

**FLEURS
PLANTES**

Secrets
de jardiniers

Jardins

VIVACES

Découvrez de nouveaux
cultivars de hostas

GRAMINÉES

Aménagez avec
des plantes originales
pour les jardins

Hémérocalles

**DES PLANTES
BELLES
ET FACILES**

JARDIN D'EAU

Tous les secrets
du lotus sacré
des Indes

JARDIN D'OMBRE

Des solutions
pour les sols secs
et à l'ombre

JUILLET/AOÛT 2000
Volume 11, numéro 4

Service des abonnements: 525, Louis-Pasteur, Boucherville, J4B 8E7
Emission de publication • Convention n° 1361313 • Enregistrement n° 8130

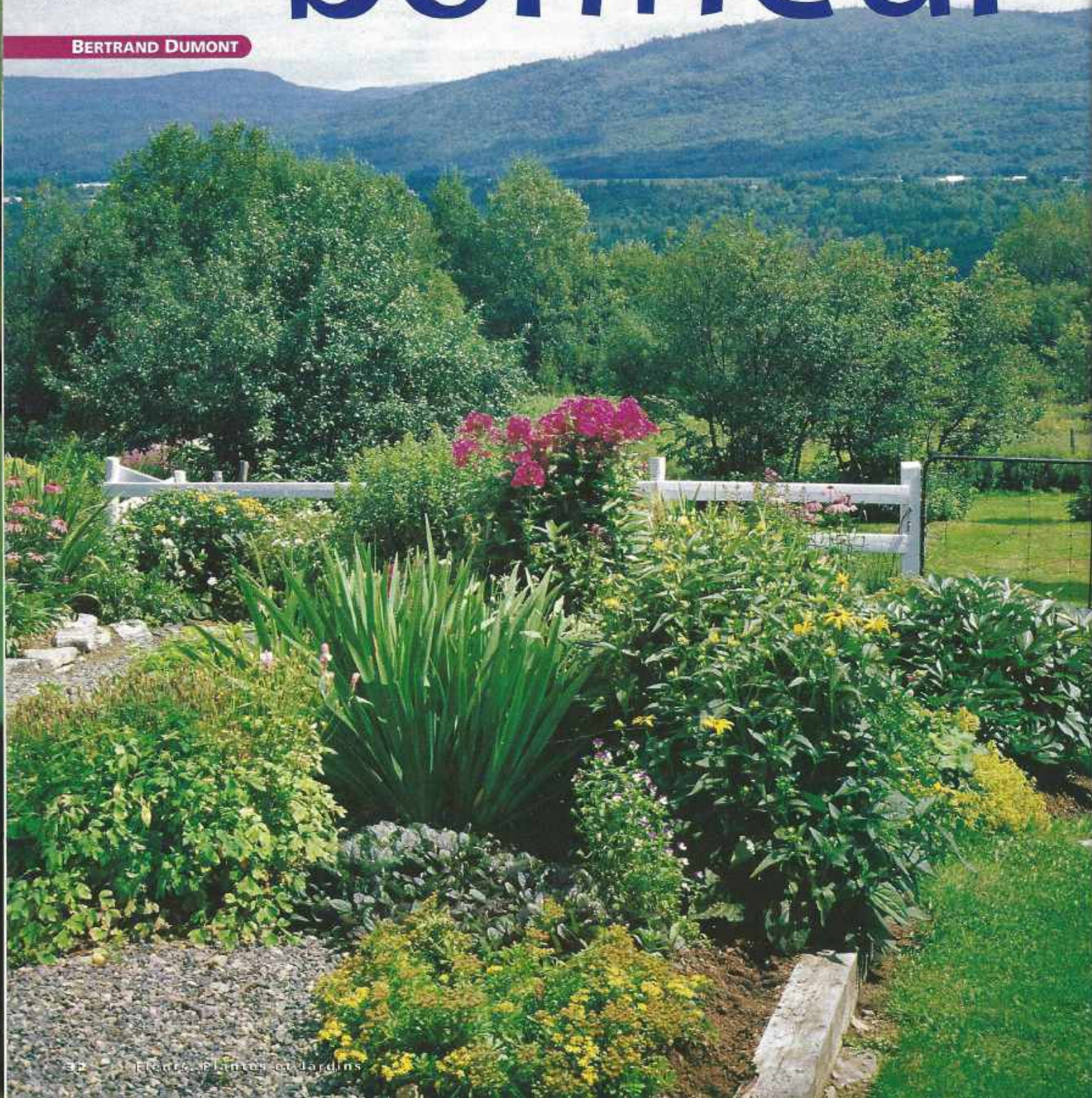
4,95\$

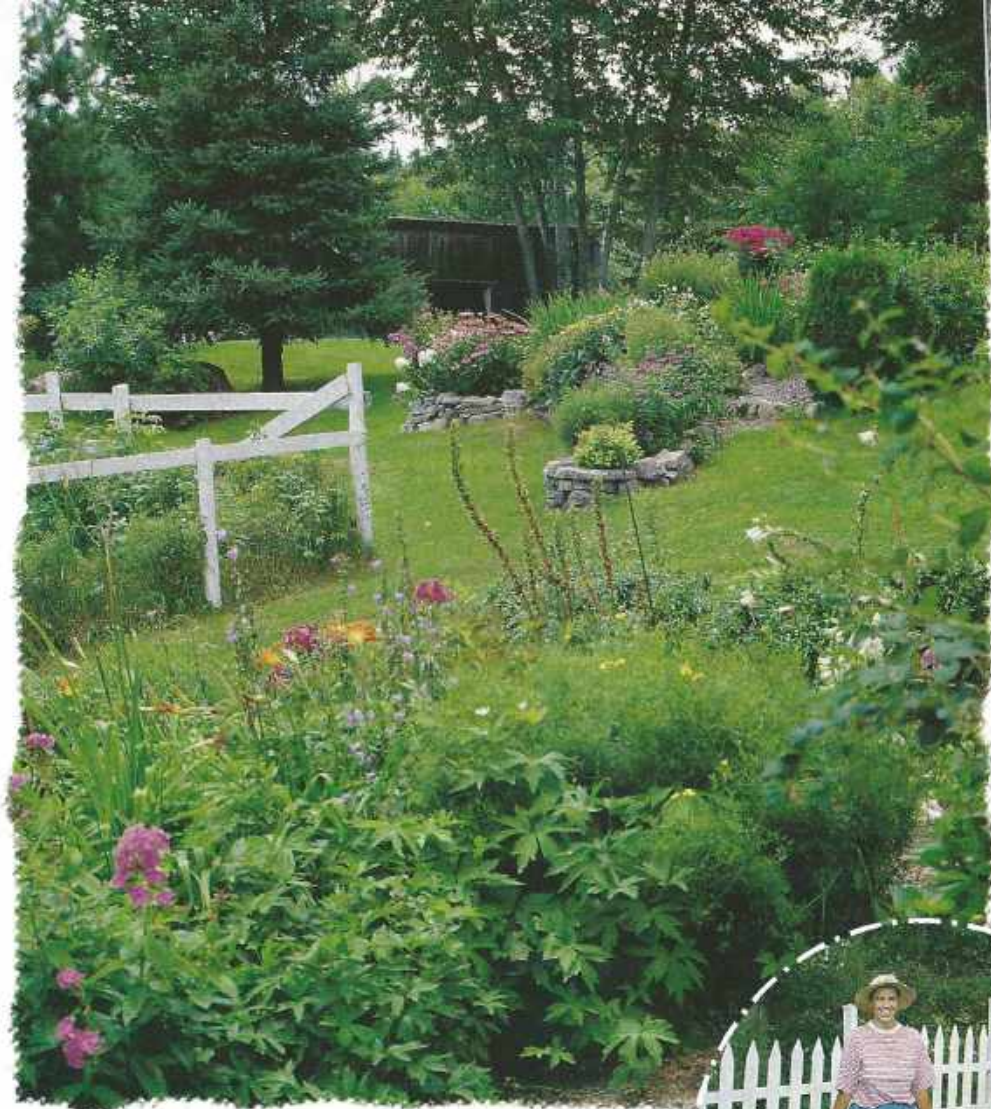


ART DES JARDINS

Le jardin du bonheur

BERTRAND DUMONT





IL EST DIFFICILE DE CROIRE QUE, DANS CE JARDIN, AUCUNE PLANTE N'A ÉTÉ ACHETÉE CHEZ UN DÉTAILLANT DE PRODUITS HORTICOLES.

Pour cette jardinière, le jardinage est un art de vivre, une façon de rechercher le bonheur.



Andrée Bédard

chez notre mère et il était temps de déménager.

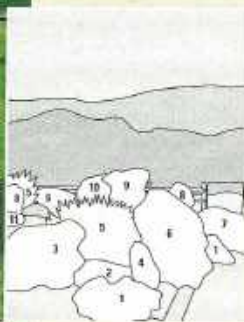
La maison où habite Andrée Bédard, à Saint-Gabriel-de-Valcartier, elle la connaissait depuis sa plus tendre enfance. Pourtant, ce n'est pas la maison familiale. «Ma famille est originaire de Beauport, mais mon père a appris l'anglais dans cette région. Jeune, il y venait souvent. Il avait alors un chalet au lac Ferré. Après un infarctus, mon père a acheté un lopin de terre en bas de la route qui mène à la propriété actuelle, puis y a construit une petite maison en bois rond. Je me souviens que c'est dans la ferme que j'habitais actuellement qu'avec mes frères et mes sœurs je venais faire les foins. En fait, les racines de la famille sont dans le coin.»

Andrée se souvient que, quand elle était jeune, elle passait toutes ses fins de semaines avec les habitants du coin. Il y a dix ans, quand, avec sa sœur, Maureen, elles ont su que la maison était à vendre, elles ont décidé de l'acheter. «Nous habitions alors

Nous rêvions de cette maison, sans compter que notre cheval était en pension dans les écuries. Comme celui-ci a refusé de déménager, nous avons été obligées de rester!»

Il faut dire qu'Andrée a toujours rêvé d'avoir une vieille maison. «C'est chargé d'histoire, c'est chaud, c'est en bois, ça respire, ça dit quelque chose.» De plus, comme elle a toujours été élevée sur un terrain situé près d'un cours d'eau, d'une rivière, d'un lac ou d'une montagne, celui-ci remplissait ces critères. «C'est un tout indissociable que nous avons acheté. La vue sur les Laurentides avoisinantes nous comble. Il y a toujours quelque chose à regarder, à observer.» Cette maison ancestrale était dans une situation géographique idéale: ce fut la réalisation d'un rêve.

DU JARDIN, ANDRÉE ET SA SŒUR ONT UNE VUE IMPRENABLE SUR LES LAURENTIDES.



- 1 Orpin (*Sedum kamtschaticum*), zone 4. 2 Bugle rampante pourpre (*Ajuga reptans* 'Atropurpurea'), zone 3. 3 Ancolie des jardins (*Aquilegia hybrida*), zone 4. 4 Violette odorante (*Viola odora*), zone 5. 5 Iris des jardins (*Iris x germanica*), zone 3. 6 Rudbeckie 'Goldsturm' (*Rudbeckia fulgida sullivantii* 'Goldsturm'), zone 3. 7 Pivoine (*Paeonia lactiflora*), zone 3. 8 Rudbeckie pourpre (*Echinacea purpurea*), zone 3. 9 Phlox des jardins mauve (*Phlox paniculata*), zone 3. 10 Phlox des jardins (*Phlox paniculata*), zone 3. 11 Plante vivace.



POUR AMÉNAGER LA FAÇADE DE CETTE MAISON ANCESTRALE, ANDRÉE A CHOISI DES FLEURS SIMPLES. LA PLUPART D'ENTRE ELLES HABILLAIENT LES MAISONS DE NOS GRANDS-MÈRES.

Les débuts du jardin

La première année, Andrée la passe à débroussailler le terrain «Des dizaines et des dizaines de trembles et de bouleaux malades ont été enlevés. Puis, nous avons supprimé la cabane qui bloquait le point de vue. Il faut dire que ce travail important s'est fait avec le concours de nombreux amis. En effet, ce jardin et cette maison sont ceux des amis. Nous avons des amis pour le défrichage, des amis pour la peinture, des amis pour l'électricité, etc. Généralement, après le travail, tout finit par une bonne bouffe.»



DANS LE JARDIN D'UNE ÉCOLOGISTE, MÊME LES PAPILLONS ONT LEUR MAISON.

À l'époque, il n'y a pas beaucoup de fleurs, juste quelques cosmos. Par la suite, Andrée aménage un petit coin par-ci, un petit coin par-là. Les idées mijotent toujours dans la tête. «Depuis dix ans, tous les matins je m'assois sur la galerie et je laisse aller mes idées dans ma tête. Le plus souvent, je visualise un coin du jardin et j'en fais l'aménagement dans ma tête. C'est pourquoi, ici, les plantes sont toujours en déplacement. Je passe mon temps à reconcevoir mes plates-bandes: certaines plantes n'ont jamais été déplacées alors que d'autres l'ont parfois été plusieurs fois.»

Un jardin, pour quelques dollars

Le visiteur est un peu surpris quand Andrée lui apprend qu'elle achète très peu de fleurs. «En fait, j'achète les annuelles, les fines herbes et les semences de légumes. C'est tout. À part ces exceptions, je n'ai jamais acheté aucune plante. Toutes celles qui ornent mon jardin viennent soit de graines récupérées à l'automne, soit de boutures ou de divisions provenant d'amis, soit de cadeaux. Les gens me connaissent et, quand ils viennent me voir (c'est vrai que je ne sors pas souvent et que les gens qui veulent me voir doivent se déplacer), ils n'apportent pas de cadeaux "inutiles", mais des fleurs. Je fais aussi de nombreux échanges avec des amis ou des voisins. Parfois, je prélève quelques plantes dans les bois avoisinants. Par exemple, le chêne qu'un cousin nous a offert en cadeau l'année de notre arrivée mesure aujourd'hui près de cinq mètres (15 pi) de haut.»

De grand-mère en petite fille

Entouré d'un tel cadre enchanteur, près des boisés et des sentiers pédestres, on peut se demander: «Pourquoi jardiner?». La réponse d'Andrée ne se fait pas attendre: «Cette passion pour le jardinage me vient de ma grand-mère. Elle a toujours eu de superbes fleurs le long de son garage. Petite fille, cela m'impressionnait beaucoup. Par la suite, j'ai toujours jardiné avec ma grand-mère. Je me souviens qu'à plus de 70 ans, elle jardinait encore. Alors, tout naturellement, quand mon père a acheté un terrain pour bâtir le chalet, c'est moi qui ai créé le jardin de légumes. Finalement, je me suis aussi amusée à semer des capucines, puis des roses trémières. Depuis je ne me suis jamais arrêtée.»

En contact constant avec la nature

La motivation d'Andrée derrière tout ça est claire: être très près de la nature. «L'été, j'aime jardiner, mais j'aime aussi l'hiver, car, ici, il y a peu de grosses tempêtes venteuses, mais il neige un peu tous les jours. En avril, j'ai hâte de sortir pour jardiner.»

Les animaux font aussi partie de ce contact avec la nature. «Ma sœur a un cheval, et nous avons des poules et un chien. Nous avons déjà eu des moutons. Quant au coq, le petit Pavarotti, il me sert de réveille-matin. Tout l'été, vers quatre heures trente ou cinq heures, il me tire de mon sommeil. L'hiver, je le confie à des amis qui ont un poulailler chauffé.»

Un cadeau pour le moins original

Pour son anniversaire, qui a lieu à l'automne, Andrée reçoit de sa sœur un cadeau pour le moins original: un camion 12 roues de fumier de mouton. «C'est le plus beau cadeau que l'on puisse me faire. Je l'utilise dans mon potager et dans mes plates-bandes. Si vous passez par chez nous au mois d'octobre, vous me verrez me promener avec ma brouette et ma pelle en train d'apporter à chacune de mes fleurs une pelletée de fumier. Je me contente de le répandre sur le sol, à la volée puis de l'étendre au râteau. Je fais généralement ce travail après avoir rabattu les plantes en vue de l'hiver. J'obtiens ainsi de très bons résultats et mes amis qui utilisent la même méthode aussi.»

Un travail de longue haleine

Chez Andrée, l'ouverture d'une plate-bande est un long processus. «La première année, je bêche à la main, en retournant la terre sur 60 à 90 cm (2 à 3 pi). Je pratique alors un nettoyage complet. J'enlève les cailloux et les racines. L'année suivante, j'ajoute du fumier de cheval, de mouton et de dinde que j'incorpore au sol. La troisième année, comme le sol est bien friable, je peux réaliser les plantations. Je fais tous ces travaux à la main.»

LA FAÇADE DE LA MAISON EST EMBELLIE PAR DES ROSES TRÉMIÈRES, LES FLEURS PRÉFÉRÉES D'ANDRÉE.



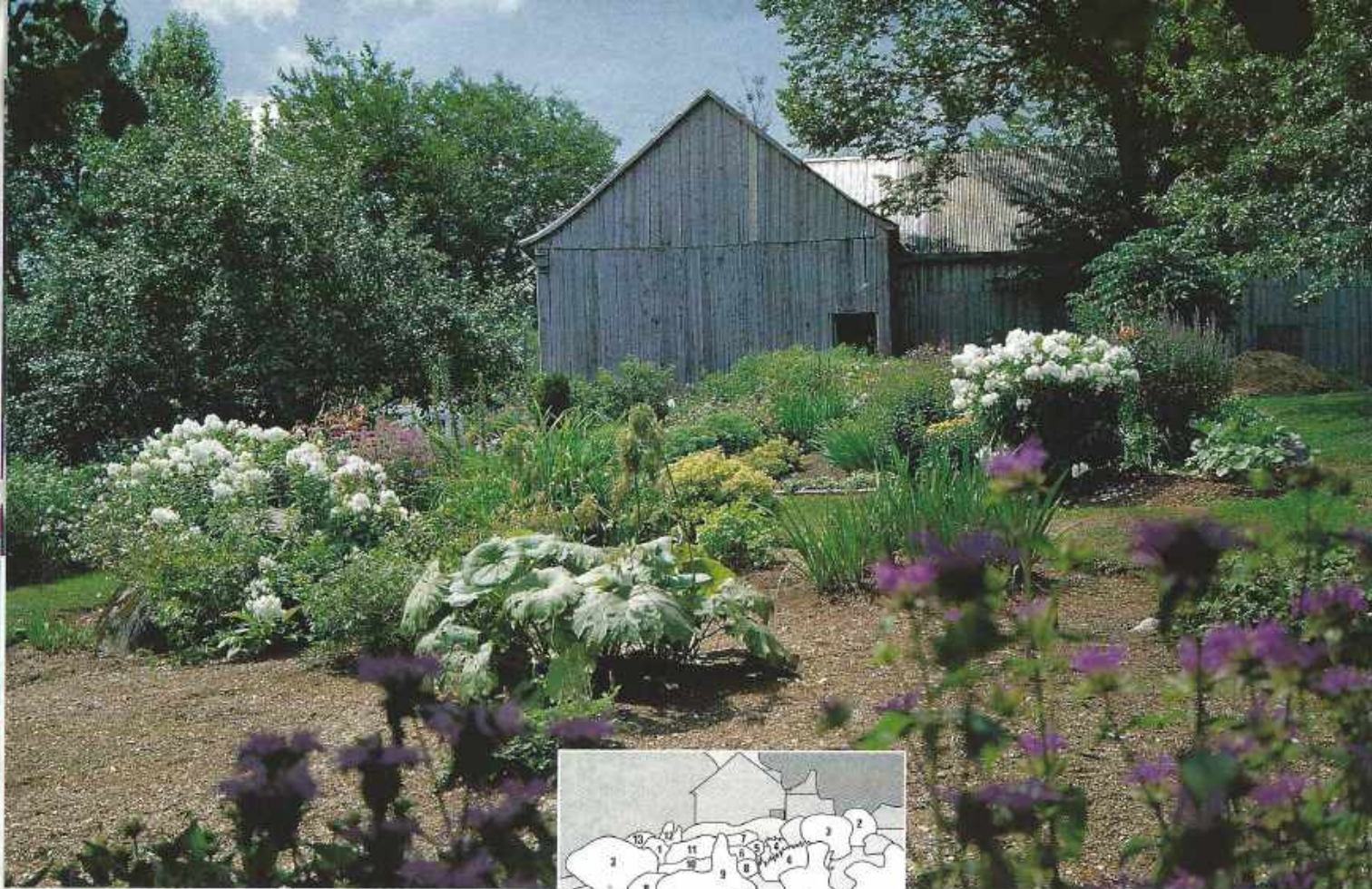
- 1 Mauve musquée (*Malva moschata*), zone 4.
- 2 Thuya "Woodwardii" (*Thuja occidentalis* "Woodwardii"), zone 3.
- 3 Monarde "Red Pagoda" (*Monarda* "Red Pagoda"), zone 3.
- 4 Rudbeckie "Goldsturm" (*Rudbeckia fulgida sullivantii* "Goldsturm"), zone 3.
- 5 Phlox des jardins (*Phlox paniculata*), zone 3.
- 6 Iris des jardins (*Iris x germanica*), zone 3.
- 7 Spirée "Gold Mound" (*Spiraea x bumalda* "Gold Mound"), zone 4.
- 8 Patte de lion (*Alchemilla mollis*), zone 4.
- 9 Œillet de poète (*Dianthus barbatus*), bisannuelle, zone 4.
- 10 Rose trémière jaune (*Alcea rosea*), zone 3.
- 11 Monarde "Blaustrumpf" (*Monarda* "Blaustrumpf" [syn.: "Blue Stocking"]), zone 3.
- 12 Rose trémière rose (*Alcea rosea*), zone 3.



Conseil d'experte

«Durant tout l'hiver, je récupère le café moulu utilisé (marc de café) que je place au congélateur. Quand les premières pousses de plants de patates apparaissent j'étends le marc de café entre les rangs et non sur les rangs. Je répète l'opération deux à trois fois jusqu'à ce que les patates fleurissent. Ainsi, je n'ai jamais de doryphores.»

Andrée Bédard



EN ARRIÈRE DE LA VIEILLE GRANGE, D'IMMENSES PLATES-BANDES SONT REMPLIES DE PLANTES VIVACES DE TOUTES SORTES.

Le bonheur total

Pour Andrée, le jardinage est l'anti-stress par excellence. «*Quand je suis avec mes plantes, je me détends, je ne pense plus à autre chose. Heureusement que ma sœur est là pour me le rappeler, sinon j'oublierais de dîner ou de souper. Au jardin, je ne vois pas passer le temps, je suis dans un autre univers, une autre dimension.*»

De plus, cette jardinière passionnée considère qu'une plante, c'est comme un chien, ce n'est jamais de mauvaise humeur. «*On voit ses changements, sa naissance (ou sa renaissance), son épanouissement, la mort de ses fleurs puis de ses feuilles. En observant bien, on peut identifier ses besoins et les combler. C'est un éternel recommencement.*»

Pensive, Andrée ajoute: «*Pour moi, on ne peut pas ne pas aimer les fleurs. On ne peut rester indifférent devant la beauté d'une plante. Toutefois, je comprends qu'on puisse ne pas aimer jardiner.*»

Et l'hiver!

Quand on habite un jardin en zone 3, pas question de jardiner en hiver. La fermeture du jardin a lieu entre le 15 octobre et le début de novembre. Puis, vers la mi-novembre, arrive la première neige. En général, le sol n'a pas le temps de geler avant, ce qui est bénéfique pour les plantes. Une longue période d'attente pour Andrée? Pas du tout. «*Je pense tout le temps à mon jardin, même*

pendant l'hiver. Je fais venir des catalogues par Internet. Donc, chaque jour, des catalogues arrivent par la poste, c'est comme un peu de printemps qui arrive chaque fois. C'est ma lecture de chevet. Aussi, l'hiver je fais du ski de longue randonnée: 30 à 40 km. Pour les pauses, j'emporte mes revues de jardinage et notamment Fleurs, Plantes et Jardins. Je trouve ça passionnant d'être en plein bois par -25 à -30 °C avec une revue pleine de fleurs. Avouons que mes amis me trouvent disons un peu "spéciale".»

Vers Pâques, Andrée recommence le jardinage actif, à l'intérieur, avec des semis de roses-trémières et de tomates. Elle n'a pas assez de temps pour en faire plus.

À l'extérieur, elle recommence ses activités vers la fin avril ou le début mai. Elle ne cultive pas de bulbes, car les écureuils les déplacent ou les mangent.

Les semis au potager se font directement en terre, sauf pour les tomates, qui sont plantées quand le temps le permet. Andrée procède ainsi à cause du danger de gel qui peut survenir avant le 10 juin.

Une jardinière vraiment écologiste

Dans son grand jardin, Andrée n'utilise aucun pesticide, aucun engrais chimique. Pour ne pas gaspiller l'eau, elle ne fait aucun arrosage sur le gazon ou sur les plantes bien implantées. Elle n'arrose que le potager, les boîtes à fleurs et les paniers suspendus. Pour contrôler les insectes, elle a installé des boîtes à chauves-souris. Elle aime voir le ballet de ces oiseaux de nuit.

Il y a aussi beaucoup d'autres oiseaux sur le terrain. «*Petites nyctales, grands-ducs, grands-pics et pics flamboyants, notamment, visitent le jardin. Les oiseaux me donnent un concert matin et soir. Un parfait complément à la beauté des fleurs*», de conclure Andrée. ☺

Bertrand Dumont est rédacteur en chef de Fleurs, Plantes et Jardins.

Photos: Fleurs, Plantes et Jardins